

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

KELLY SCHACHT

Collecting the Alphabet : The Prequel (or how I met W)

9 janvier – 7 février 2015

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Bruxelles
meessendeclercq.com

Pour sa deuxième exposition à la galerie, **Kelly SCHACHT** (°1983) investit le premier étage et développe son investigation autour du langage et du dispositif de monstration. Se nourrissant du *Livre des Questions* d'Edmond Jabès et de l'*Abécédaire* de Gilles Deleuze, Schacht coupe dans le tissu de l'alphabet et met en scène certaines lettres et leur confère le statut de personnages à part entière. Ainsi le P et le C accueillent-ils le visiteur au travers d'une vidéo et d'une lettre dorée à la feuille sur le sol d'une part et d'un panneau industriel imprimé d'une courte liste de mots commençant par la lettre C d'autre part. Le P semble le point d'entrée dans la parole, d'où la marque dorée, comme une empreinte, comme un sceau définissant un pacte. Le C permet à l'artiste d'établir un début de lexique qui ouvre l'idée de fiction (chapter, character, collage) mais aussi la structure d'une pensée (catalyst, choice, circulation) ou la notion de création en elle-même (communication, copy, creation). Le titre de l'exposition *Collecting the Alphabet : The Prequel (or how I met W)* suggère qu'il y a un avant l'alphabet lui-même ou du moins un moment existant avant l'énonciation des lettres de l'alphabet. Est donc mis en scène l'alphabet comme si la langue était dépliée voire disséquée. Le dispositif met en exergue l'espace vacant, le vide, l'intervalle pourrait-on dire comme il existe un intervalle entre deux lettres dans un mot. L'importance du vide est manifeste : dans la vidéo, sur les murs, entre les plaques imprimées. L'air -le vide- est le lieu de la parole en quelque sorte mais aussi un no man's land, un terrain vague à l'inévitable instabilité mais où tout peut se passer, où tout potentiel peut s'exprimer. On pourrait dire que le dispositif mis en place par l'artiste souligne la plasticité du vide ; les divers positionnements du paravent par exemple aidant à créer des variations réfléchives constantes. Chaque panneau est autoportant et semble être un personnage à part entière, tout comme le sont le paravent ou les chaussures. L'ensemble de l'exposition est déplaçable, amovible, métamorphosable presque. L'artiste associe matériaux nobles (or, marbre) et communs (carton, contreplaqué), ce qui donne un contraste inattendu à l'ensemble.

Le travail de Schacht met en lumière la progression de l'informe vers la forme et vice-versa ; cela se fait dans un jeu permanent entre le montré/caché, le recto/verso, le plié/déplié, l'endroit/l'envers. Le visiteur très attentif trouvera même le mot *checkpoint* imprimé en braille sur la feuille roulée comme une carte, comme si cette écriture qui énonce sans dire, qui parle sans voix donnait corps à la parole muette. Tout l'art de Kelly Schacht.